



LES MALADES.

Atlanta, 11 juin.—65 soldats malades... Les malades de l'hôpital de l'armée, au Fort McPherson. Ce sont presque tous des réguliers. Il y a sur la liste très peu de volontaires. C'est de la fièvre que souffrent généralement les malades. Il y a maintenant 150 malades à ce hôpital; ils sont l'objet de soins minutieux. Voici la liste des malades: James W. Wilkinson, du corps des hôpitaux; Thomas W. Turner, du corps des ingénieurs; Joseph Priotrowiak, du corps des signaux; Liston I. Martin, compagnie A, 2e d'infanterie des Etats-Unis; Albert Lee, compagnie G, 2e d'infanterie; Thomas Sutley, compagnie H, 2e d'infanterie; Homer Faris, compagnie H, 2e d'infanterie; Charles R. Hill, compagnie D, 4e d'infanterie; James J. Greene, sergent de musique, 6e d'infanterie; Charles King, compagnie D, 8e d'infanterie; Charles Backmeyer, compagnie G, 8e d'infanterie; Herbert W. Chamberlin, compagnie D, 9e d'infanterie; John H. Budd, compagnie H, 9e d'infanterie; John D. Nicholas, compagnie E, 10e d'infanterie; William T. Redd, sergent, 10e d'infanterie; John W. Slendyke, compagnie C, 10e d'infanterie; Charles Nelson, compagnie H, 10e d'infanterie; Edward Fritz, sergent de la compagnie B, 12e d'infanterie; C. S. Gaines, compagnie F, 12e d'infanterie; William Wilson, compagnie F, 12e d'infanterie; June B. Rackett, compagnie C, 12e d'infanterie; Martin F. Concannon, sergent, de la compagnie A, 13e d'infanterie; 13e d'infanterie; Joseph Boundel, compagnie D, 13e d'infanterie; Walter Woodward, compagnie H, 13e d'infanterie; Thomas Prately, compagnie F, 15e d'infanterie; Charles Clarke, compagnie A, 13e d'infanterie; Charles Baker, compagnie B, 16e d'infanterie; Charles Featherstone, caporal, compagnie A, 16e d'infanterie; E. D. Lesner, compagnie A, 16e d'infanterie; John A. Hamm, compagnie 22e d'infanterie; R. B. Burnett, compagnie B, 24e d'infanterie; E. G. Gilbert, compagnie E, 25e d'infanterie; Geo Adams, compagnie G, 25me d'infanterie; Washington Baxter, compagnie E, 15me d'infanterie; George Goodman, compagnie A, 25me d'infanterie; Joseph I. King, caporal, compagnie H, 2me volontaires de Massachusetts; W. H. Miller, compagnie H, 2me volontaires de Massachusetts; C. E. Smith, 2me volontaires de Massachusetts; John Gos, compagnie D, 2me volontaires de Massachusetts; Hugh Brown, Cie M 2me volontaires de Massachusetts; John W. Collins, compagnie H, 2e volontaires de la Georgie; Harman Evans, compagnie G, 2e volontaires de la Georgie; N. C. O'Dell, compagnie G, 2e volontaires de la Georgie; Frank Temple, compagnie I, 1er cavalier volontaires; R. McGingam, compagnie B, 5e volontaires de Maryland; William Bates, compagnie G, 5e volontaires de Maryland; A. G. Brandt, compagnie H, 32e volontaires de Michigan; Dwight O. Collar, compagnie E, 5e volontaires de l'Ohio; Frank A. Kelly, compagnie A, 32e volontaires de Michigan; I. W. Hubschmidt, compagnie I, 71e volontaires de New York; J. A. Murray, compagnie B, 71e volontaires de New York; John I. Marshall, 2e cavalier volontaires; Bayless C. Freeman, corps des signaux; Wm H. Loper, sergent E, bataillon des ingénieurs; Edward

Reed, corps des hôpitaux; Charles Smith, corps des hôpitaux; W. Elmer McSweeney, recrue, 2e cavalerie; A. Watson, recrue, 2e cavalerie; D. S. Haislip, 3e cavalerie; E. B. Hill, 6e cavalerie; Robert Heddon, recrue, 6e cavalerie; Samuel G. Crossley, recrue, 6e cavalerie; John A. Marsh, recrue, 6e cavalerie; Robert Stokes, compagnie K, 9e cavalerie; Charles C. Johnson, caporal, compagnie B, 9e cavalerie; Henry Jackson, compagnie B, 9e cavalerie; James Ryens, recrue, 9e cavalerie; Isom Mackey, recrue, 9e cavalerie; Arthur C. Herren; caporal compagnie E, 1er d'artillerie; Alfred E. Canany, compagnie C, 3e d'artillerie; Frank E. White, compagnie F, 3e d'artillerie; Andrew J. Curry, compagnie F, 3e d'artillerie; David R. McLain, caporal compagnie A, 2e d'artillerie; John W. Harden, compagnie F, 4e d'artillerie; William Blake, compagnie H, 1er d'infanterie; Herbert Carter, recrue, 1er d'infanterie; George H. Cook, recrue, 1er d'infanterie; William G. Hoffman, recrue, 2e d'infanterie; James B. Havens, recrue, 2e d'infanterie; Michael J. Woznick, recrue, 2e d'infanterie; Commodore Pope, recrue, 2e d'infanterie; Olaf Strand, recrue, 3e d'infanterie; John Keiver, recrue, 3e d'infanterie; Arvid Downs, recrue, 3e d'infanterie; William Evans, compagnie F, 6e d'infanterie; Norman E. Steward, recrue 7e d'infanterie; Thomas B. Brown, compagnie A, 7e d'infanterie; Jos. M. Reckley, compagnie D, 7e d'infanterie; Le Statner, 8e d'infanterie; Andrew H. Anderson, recrue, 8e d'infanterie; George A. Wilson, compagnie D, 8e d'infanterie; Walter M. Hargrave, compagnie F, 9e infanterie; Robert J. Malone, compagnie A, 10e infanterie; Oliver T. Gallow, compagnie D, 10e infanterie; Locoy A. Sullena, recrue, 11e infanterie; Robert E. Lee, musicien, compagnie A, 11e infanterie; Ch. Doty, recrue, 11e infanterie; Nils C. Benson, recrue, 12me d'infanterie; Charles St Martin, recrue, 12me d'infanterie; August M. Halmburg, sergent, compagnie E, 13me d'infanterie; Barney Maguire, sergent, compagnie C, 13me d'infanterie; Frederick W. Haas, compagnie D, 13me d'infanterie; Auguste Brown, recrue, 16me infanterie; Charles E. Jackson, compagnie D, 16e d'infanterie; John Halleran, compagnie D, 17e d'infanterie; William Fuson, compagnie A, 17e d'infanterie; Thomas W. Bly, compagnie A, 17e d'infanterie; Albert Oschea, recrue, 17e d'infanterie; John McKeon, recrue, 17e d'infanterie; George Barchard, recrue 17e d'infanterie; Thomas Wilkinson, recrue, 19e d'infanterie; Bertrand F. Hall, recrue, 19e infanterie; Louis H. Hall, compagnie G, 20e infanterie; Wilber K. Baker, compagnie H, 22e infanterie; William H. Ross, recrue, 22e infanterie; John H. Schmidt, recrue, 22e infanterie; W. Blunck, recrue, 22e infanterie; Edward P. Gibson, compagnie A, 20 d'infanterie; Lintel Howell, compagnie E, 20e d'infanterie; Robert Hargrave, compagnie B, 20e d'infanterie; Charles Jones, recrue, 24e d'infanterie; Clifton E. Anderson, recrue, 24e d'infanterie; Frederick Toliver, sergent compagnie E, 25e d'infanterie; Wm. R. Weil, compagnie C, 5e d'infanterie; Geo. Derret, caporal, compagnie D, 25 infanterie; Harry B. Butler, compagnie B, 25e infanterie; Manion Corley, compagnie H, 25e infanterie; William H. Poole, compagnie E, 25e infanterie; William F. Johnson, compagnie F, 25e infanterie; James F. Dorsey, compagnie C, 25e infanterie; Joseph R. Bosworth, batterie légère A, 1ère infanterie de la Georgie; Louis Kates, batterie légère A, 1ère infanterie de la Georgie.

Ce que coûtent les transports au gouvernement

San Francisco, 11 juin.—Le gouvernement paie \$800 par jour pour l'usage des navires Zelandi et Australia. Il a déjà payé \$10,000 au Fearless. Les remorqueurs Active a reçu \$75,000; le Vigilant, \$60,000; les

charbonniers Peter Johnson et Whitgift, maintenant le Brutus et le Nero, \$215,000; le Morgan City reçoit \$600 par jour. Le Senator et le City of Pueblo ont été saisis; il faudra en rembourser la valeur aux propriétaires. L'esprit belliqueux des Espagnols. Madrid, Espagne, 11 juin.—La campagne en faveur de la paix entre les Etats-Unis et l'Espagne inaugurée par quelques journaux étrangers n'est pas approuvée à Madrid. Plusieurs généraux sont d'opinion que l'Espagne est en mesure de continuer la guerre pendant deux ans, même dans les circonstances les plus défavorables. Ils ajoutent que, conséquemment, il est inutile de parler de paix à moins qu'elle ne soit basée sur un retour au statu quo ante bellum. Le gouvernement, ajoute-t-on, n'a reçu des puissances aucune suggestion de paix. Dans les cercles politiques on déclare que si une suggestion de ce genre était faite le gouvernement refuserait de la prendre en considération, sous le prétexte que l'Espagne est résolue à continuer la guerre jusqu'à la dernière extrémité. Des dépêches reçues de l'île de Cuba annoncent que la fièvre jaune fait des ravages dans les équipages de la flotte de l'amiral Sampson, la province de Santiago étant le foyer principal de cette maladie. Grand incendie. Détroit, 11 juin.—Un incendie a dévoré ce matin, la bâtisse Casa Power, rue Congress, oncle. Tout ce que contenait l'édifice a été détruit et plusieurs autres constructions de valeur ont été endommagées. La perte totale s'élève à plus de \$200,000. Les deux tiers sont, paraît-il, assurés. Le feu qui s'est déclaré au 4me étage dans le schober de la Davidson Pipe et Novelty Co., a été découvert à 3 heures. En moins de 2 heures, toute la bâtisse a été complètement détruite. La perte sur la construction est évaluée à \$100,000. Elle était assurée pour la moitié de cette valeur. La perte sur les machines s'élève à \$10,000. La bâtisse était occupée par Morrison Printing Co., Morgan et Whately, chemiserie; Babbitt et Graham, Davidson Pipe et Novelty Co.; Paris et frères; Turner et Ralston Printing Co., Geo. H. Hall et fils; Michigan Farmer Printing Co., John F. Eby, imprimerie; Wing et Staub, imprimeurs; Burpee Manufacturing Co.; Pearl Button Manufacturing Co. et la American Cash Register Co. Le registre sur les annexes s'élève à \$16,000; le tout, assurés. La maison T. D. Bahl perd \$10,000. Erreur d'aiguillage. Benwood, Virginie de l'Ouest, 11 juin.—Une erreur d'aiguillage, ce matin à une heure 40, a eu pour résultat une collision entre un train de voyageurs de la ligne du Baltimore et Ohio et plusieurs wagons de marchandises. Un wagon Pullman et quatre wagons de marchandises ont été endommagés. Le conducteur Duval et le domestique Johnson, du wagon Pullman, ont été légèrement blessés. La pensée luc. Les représentations vraiment extraordinaires que donnent ceux qui prétendent avoir le don de lire la pensée, sont un sujet d'étonnement pour les assistants. Les savants ne peuvent les expliquer. Hamlet a écrit: "Il y a plus de choses au ciel et sur la terre, qu'il n'en peut en révéler la philosophie." Les haute faits de ceux qui lisent la pensée des autres corroborent cette assertion. Mais la raison des effets bénéficiaires du Hoxton et Stouck Bitter dans les cas de dyspepsie, maux de tête, rhumatismes, état bilieux, nervosité, et maladies aux reins et à la vessie ne demandent ni ne provoquent d'investigation. Nous savons que le remède est efficace, que les guérisons complètes qui semblent difficiles, et qu'il permet de guérir les maladies auxquelles il est propre. Son usage peut-être rétablit la santé.

A la Chambre des Députés Espagnols. Madrid, Espagne, 11 juin.—8 heures du soir.—Le gouvernement a été questionné aujourd'hui à la Chambre des députés. Il lui a été demandé si les Etats-Unis avaient notifié les puissances du blocus de l'île de Cuba et si les puissances avaient reconnu que ce blocus était effectif. Le duc Almodovar de Rio, ministre des affaires étrangères, a répondu que depuis la convention de Paris un changement radical s'était opéré et que les puissances ne s'étaient pas prononcées. Le gouvernement, a dit le ministre des affaires étrangères, est résolu à maintenir les droits de l'Espagne pas qu'il s'agit de la part des Etats-Unis d'encourager les insurgés de Philippines en qualité de puissances belligérentes. De nombreux journaux demandent le maintien en Espagne de la flotte de l'amiral Camara pour défendre les côtes. Le capitaine Annon, ministre de la marine, a fait des arrangements avec la Compagnie Transatlantique espagnole pour le transport de munitions et d'approvisionnements aux Antilles. Le lieutenant Harts. Washington, 11 juin.—Le général Wilson, chef de l'armée du génie, a reçu du colonel Ben Yaurd un rapport sur l'explosion d'une torpille, hier près de Jacksonville, par laquelle deux hommes ont perdu la vie et le lieutenant Harts a été grièvement blessé. Ce rapport est ainsi conçu: Jacksonville, Floride, 10 juin.—Deux hommes ont été tués et le lieutenant Harts blessé par la rupture d'une vis de torpille au moment des essais. Le lieutenant Harts dictait une lettre à son sténographe pendant que l'électricien et son aide procédaient aux essais. Il paraît que l'électricien, au lieu de porter le courant à cent voltes l'a porté à son maximum, ce qui a causé la rupture de la vis et a déterminé l'explosion. Le lieutenant Harts est sérieusement blessé à la tête et entre les deux épaules. Dans cette dernière blessure apparaît un morceau de la vis, mais les chirurgiens n'en veulent pas opérer l'extraction pour le moment. Je l'ai vu et j'ai causé avec lui ce matin, dit le colonel Yaurd. Sa température est de 101 et sa respiration normale. Les médecins qui le soignent pensent qu'il se rétablira. Quarantaine rigoureuse. Jackson, Missisipi, 11 juin.—La ville de McHenry est rigoureusement mise en quarantaine. La nuit dernière deux personnes, le mari et la femme, ont tenté de s'échapper. Le docteur Harslow, officier sanitaire de l'Etat, s'est immédiatement désinfecté, a changé de vêtements et est parti à la poursuite des fugitifs, qu'il a ramenés. Il n'y a aucun signe de panique, et le public estime avec le plus grand contentement que les fonctionnaires sanitaires de l'Etat pourront confiner la maladie à McHenry. Le vapeur allemand "Constancia". Newport News, Virginie, 11 juin.—Le vapeur allemand Constancia, dont l'apparition au large des caps de la Virginie, la nuit dernière, a causé la rumeur de la présence de navires de guerre espagnols dans le voisinage, est arrivé aujourd'hui à Newport News. Le Constancia se rend de la Nouvelle-Orléans à Hambourg. Il est entré à Newport News pour faire du charbon. Suite dépêches, 3me page.

Départ du Monterey. San Diego, 11 juin.—Le travail du chargement de charbon du Monterey s'est terminé ce matin à 10 heures, et trois-quarts d'heure plus tard le monitor prenait la mer. Il est accompagné par le charbonnier Brutus. En se rendant aux Philippines, il touchera à Honolulu dans une dizaine de jours. Excitation au Texas. Austin, Texas, 11 juin.—La fièvre jaune commence à causer une certaine excitation, à en juger par les nombreuses demandes d'informations arrivées ici aujourd'hui de toutes les parties de l'Etat au sujet de l'établissement d'une quarantaine contre l'Etat du Mississippi. De nombreux endroits ont demandé l'établissement d'une quarantaine sévère. Une grande excitation règne dans les villes de la frontière du Texas. Quelques individus qui désiraient s'engager d'après le second appel de volontaires ne veulent plus maintenant courir le risque d'être envoyés dans le voisinage du Mississippi, de sorte qu'il sera peut-être difficile de réunir le nombre de volontaires demandé. Le ministère de la marine et Sampson. Washington, 11 juin.—Le ministère de la guerre a été en communication aujourd'hui avec l'amiral Sampson par le câble; et on sait officiellement maintenant que le drapeau américain flotte à Cuba, à l'entrée de la baie de Guantanamo depuis mardi dernier. Ce sont 800 marins qui l'y ont planté au péril de leur vie. Dans le combat qu'ils durent livrer pour mettre le pied sur le sol cubain, ils incendièrent le village qu'ils avaient choisi pour y faire leur débarquement. Tout est prêt maintenant à Guantanamo pour y recevoir les troupes régulières des Etats Unis. Les 800 marins qui sont dans l'endroit ont pour les protéger le Marblehead. Arrivée de Transports Américains à Santiago de Cuba. Madrid, Espagne, 11 juin.—Une dépêche officielle de La Havane reçue aujourd'hui est ainsi conçue: Les navires de guerre espagnols Conde de Venadita, Nueva Espana et Ligera ont opéré une sortie de la Havane dans le but d'attaquer le cadre de blocus, mais les américains ont refusé le combat et sont partis. Une autre dépêche de La Havane dit: Onze navires marchands sont arrivés devant Santiago de Cuba. On croit qu'ils portent des troupes que l'on a l'intention de débarquer. Des mesures sont prises pour prévenir un débarquement. A la chambre des représentants. Washington, 11 juin.—Les débats sur la question de l'annexion des îles Hawaii ont commencé aujourd'hui. Six discours contenant d'une façon générale les arguments à l'appui du projet et ceux de l'opposition ont été prononcés. Le nombre de représentants dans la salle était à peine suffisant pour former un quorum. Les débats continueront lundi, mardi et mercredi. D'autres membres prononceront probablement des discours.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Daphine et Bienville. A deux lieues de la rue du Canal. Sma distric nov 92-1 an - mer, jeu, die

EXCURSION A BATON-ROUGE. DIMANCHE, 19 JUIN 1898. Partir de New Orleans Cizez 6 1/2. Les trains quitteront le chemin de fer à 7 h 40 A. M. s'arrêtant à toutes les stations régulières. Billet aller et retour, un dollar. — Chaire extra pour les personnes de couleur. 11 juin - 1

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis. Pertes payées pour l'incendie de Chicago \$3,289,091 Pertes payées pour l'incendie de Boston \$1,487,990 Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales. DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS: GUSTAF R. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCAS E. MOORE, O. M. BORJA. CLARENCE P. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.

THERMOMÈTRES MÉDICAUX de Leon Bloch NOUVEAU SYSTÈME EXTRA-SENSIBLE (BREVETÉ en France et à l'Étranger) Présenté à l'Académie de Médecine de Paris par M. le D^r DUJARDIN-BEAUMETZ Adopté par MM. les D^{rs} POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES A Paris, chez l'Inventeur BLOCH, 3, place de la République. Dépôt à la N^o-Orléans, J.-L. LYONS & C^o, 42-44, Camp.

Aucune ANÉMIE ne Resiste à l'HEMOGLOBINE de VOR DESCHIENS. Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne nuit pas les Dents. VIN • ÉLIXIR • SIROP • DRAGEES et HÉMOGLOBINE GRANULÉE. Préparer les médicaments de pharmacie de précision. Le signataire ADRIAN et C^o est pharmacien et le seul fabricant de VOR DESCHIENS. ROBERT OPTICAL CO., Ltd., 7 rue de la République, 1025 rue de Canal

Feuilleton L'Abelle de la N. O. GRAND ROMAN INÉDIT PAR PAUL BERTINAY QUATRIÈME PARTIE. Cours fidèles. III RETROUVÉE! Snite. —Où, mon Lulu, tu es gentille, dit-il embrassant le beau petit garçon... et tu vas aller à dada

pour la récompense. Ça te convient-il, dis, jeune cavalier! —Dada! dada! répondait le bébé avec enthousiasme. —Hein! fit Alexandre à Marcelle, crois-tu qu'il aime l'équitation, ce monsieur-là. —Pas trop fort, n'est-ce pas, supplia la maman déjà inquiète... mais déjà toute souriante. —Non, répondit gravement le vieil aventurier, qui s'essayait avec délices à l'emploi de papagatéau, non, on va aller doucement. Et prenant par les deux mains le bébé à cheval sur sa jambe: —Vous voulez donc voyager, monsieur Lulu? —Oui... Dada. —A cheval, vous avez raison. Ça fatigue moins que d'aller à pied... et puis c'est plus chic... ça fait ressembler aux militaires. —Dada, répondait obstinément le bébé qui trouvait trop longues ces dissertations sur les avantages de l'équitation... —Alors, par principe. On va commencer par le plus facile. Au pas, d'abord, y sommes-nous? —Oui, tonton. Et sur un rythme lentement cadencé, Alexandre commença la chevauchée: —Au pas... au pas... au pas! Mais c'est M. Lucien qui trouvait cette allure monotone, car voilà qu'il se mettait à crier à tue-tête: —Au "tôt"! au "tôt"!

—Ah! tu veux aller au trot, mon gaillard!... Moi, je veux bien aussi. Et sur un rythme plus rapide et qui commençait déjà à déplacer l'assiette de l'apprenti cavalier: —Au trot... au trot... au trot... —Dalop!... dalop!... cria le bébé. —Comme dans la pampa, mon vieux frère! Et l'allure de la jambe de tonton devint si follement désordonnée que Marcelle jugea prudent d'intervenir. —Non... Assez... assez voyagé... C'est fini... —Entor!... entor!... faisait le petit cavalier. —Non... tonton, je t'en prie... Il est déjà tout en nage. —Ça lui fait du bien... Rien de meilleur que ça pour la santé. —Et s'il prenait froid? —Froid?... avec ce beau soleil! Tu n'y penses pas ma cocotte. Et comme le petit Lucien demandait toujours à aller à dada: —Fini pour aujourd'hui, fit-elle avec résolution. Nous allons, à présent, montrer au tonton comme nous sommes savants, et surtout comme nous sommes sages... C'est elle, maintenant, qui avait pris l'enfant dans ses bras et qui se faisait réciter tout le petit répertoire qui rendait Lulu si fier... qui la rendait elle, toute heureuse.

Et dans ce coin du vieux jardin des Thibaudier, on ne pensait guère en ce moment aux douleurs d'hier... aux chagrins de demain... lorsque la petite bonne, sortant de la maison: —Monsieur, on vous demande. Alexandre se retourna sur sa chaise: —Qui ça? —Un monsieur. —Oh est-ce, ce monsieur? —Je l'ai fait entrer au salon... C'est un homme qui marque bien. Marcelle se souleva sur son fauteuil. —Vous n'avez pas demandé son nom? fit-elle avec une instinctive anxiété. —Je vous demande pardon, madame, mais il a répondu que monsieur ne le connaissait pas. —Jeune, vieux?... interrogea le tonton. —Un grand... qui peut avoir un peu plus de la trentaine. —Eh bien! conclut Alexandre, nous allons faire connaissance. Il secoua sur son ongle la cendre de sa pipe éteinte. —A tout à l'heure, ma cocotte, reste bien au soleil.

—Pauvre petite, elle ne parle que de vous! —De moi!... Le baron avait fait un pas vers Alexandre comme pour mieux écouter ce qui lui reconfortait un peu le cœur. Mais le tonton hochant la tête: —Seulement... vous aurez bien de la peine à lui faire entendre raison... bien de la peine. —Mais je sais tout... Mlle Keller me l'a dit... elle a eu pitié de moi. —Vous savez... —Que Marcelle est la plus puce... la plus noble... la plus généreuse... Il ajouta avec un grand soupir: —La plus follement dévouée aussi... Alexandre allait donc pouvoir se soulager... raconter à son tour ce que ce brave jeune homme ignorait encore: —Eh bien, moi aussi, j'en ai gros sur le cœur: l'enfant... vous n'y croyez plus? —Non, certes. —Moi non plus, je n'y crois pas. D'ailleurs, j'ai causé avec la concierge de l'impasse des Epinettes. Le baron fit un geste qui signifiait clairement: Je ne comprends pas. —Ah! vous ne savez pas ça, vous?... l'impasse des Epinettes... c'est l'enfant où il est né, l'enfant. —J'ignorais, en effet.

—Quand Marcelle s'est sauvée de chez Mlle Keller... pour ne pas vous voir... parce que, pauvre petite... elle avait trop peur de ne pas pouvoir résister à vos prières... c'est elle qui me l'a avoué... elle est retournée dans cette maison où on la connaissait... Elle s'y est logée. —Impasse des Epinettes! —Oui, au fond des Batignolles... Dans un quartier où elle savait bien que personne n'irait la dénicher... Vous pas mieux que les autres, monsieur le baron. —Comment alors avez-vous pu, vous-même. —Elle était tombée malade, la pauvre enfant; malade de chagrin, je m'imagine... Une fois à plat de lit... il a fallu qu'on écrive au notaire de Brunoy pour qu'il envoie de l'argent. J'étais là... je revenais d'Amérique. Le notaire savait que je serais bien content de revoir ma pauvre petite mecca. C'est lui qui m'a donné son adresse. J'y suis allé. —Ah! c'est bien, ce que vous avez fait là! —Cette bêtise! c'est tout naturel. Vous vous figurez donc que je ne l'aime pas aussi, moi, cette pauvre petite!... Mais je n'ai plus qu'elle au monde... Elle représente en gros et en détail toute ma famille... parce que, comme nous venons de dire: l'enfant... —L'enfant est à une autre. —Une autre que vous connais-

—Et dans ce coin du vieux jardin des Thibaudier, on ne pensait guère en ce moment aux douleurs d'hier... aux chagrins de demain... lorsque la petite bonne, sortant de la maison: —Monsieur, on vous demande. Alexandre se retourna sur sa chaise: —Qui ça? —Un monsieur. —Oh est-ce, ce monsieur? —Je l'ai fait entrer au salon... C'est un homme qui marque bien. Marcelle se souleva sur son fauteuil. —Vous n'avez pas demandé son nom? fit-elle avec une instinctive anxiété. —Je vous demande pardon, madame, mais il a répondu que monsieur ne le connaissait pas. —Jeune, vieux?... interrogea le tonton. —Un grand... qui peut avoir un peu plus de la trentaine. —Eh bien! conclut Alexandre, nous allons faire connaissance. Il secoua sur son ongle la cendre de sa pipe éteinte. —A tout à l'heure, ma cocotte, reste bien au soleil.